

**DISCOURS SUR L'ÉTAT DE LA NATION DU
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, M. WAVEL RAMKALAWAN A L'ASSEMBLEE NATIONALE LE
22 FÉVRIER 2024**

Monsieur le Président de l'Assemblée et Madame Mancienne

Linda

Monsieur le Vice-Président Afif

Monsieur le Chef de la Cour Suprême

Monsieur le Président de la Cour d'Appel

Monsieur le Ministre Désigné

Mesdames et Messieurs les Ministres

Monsieur le Vice-Président de l'Assemblée Nationale

Monsieur le Leader de l'Opposition

Monsieur le Leader des Affaires du Gouvernement

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps diplomatique

Monsieur le Procureur général,

Monsieur le Commissaire de Police

Monsieur le Chef des Forces de Défense

Mesdames et Messieurs les Membres de l'Assemblée Nationale

Juges de la Cour d'appel,

Greffier et greffier adjoint de l'Assemblée nationale,

Distingués Invités,

Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Président de l'Assemblée, de m'exprimer avec une immense émotion sur le beau mémorial offert par l'Assemblée cet après-midi, à la mémoire de notre sœur, l'Honorable Rosie Bistoquet ; tous les témoignages exprimés par les différents Députés ont été très touchants et je crois que vous avez rendu à l'Honorable Bistoquet l'honneur qu'elle méritait. Je me joins à vous, l'Assemblée nationale, après cette tragédie, pour partager à nouveau mes sincères condoléances avec la famille, mais aussi

avec vous, les personnes qui ont travaillé en étroite collaboration avec Mlle Rosie ; Moi aussi, j'ai eu le privilège de travailler avec elle, de l'accompagner, nous nous trouvons donc tous dans un moment de souffrance. Je prie pour que ce qu'elle a fait, le travail qu'elle a fait pour notre pays, les Seychelles, soit toujours distingué, qu'on s'en souvienne toujours et, comme nous l'avons tous prié, que son âme repose en paix !

Monsieur le Président de l'Assemblée, je profite également de l'occasion - puisque la deuxième partie de votre cérémonie consistait à assermenter deux nouveaux Députés - pour féliciter les deux nouveaux députés, deux nouvelles femmes, qui font leur entrée à l'Assemblée nationale, à savoir l'Honorable Anne Bistoquet et l'Honorable Rachel Spiro. J'espère que vous passerez un agréable moment à l'Assemblée nationale, que vous prendrez plaisir aux débats et, par les contributions que vous ferez concernant notre pays et nos programmes législatifs, vous contribuerez à enrichir ces débats.

Monsieur le Président de l'Assemblée, au début de mon intervention, je voudrais également me souvenir de certains Seychellois qui nous ont quittés depuis l'année dernière. Il y en a eu qui étaient populaires, mais nous avons eu aussi des personnes ordinaires qui ont laissé des traces dans notre société. En citant quelques noms sans préciser exactement ce qu'ils ont fait dans notre société et comme ils étaient des enfants de ce pays pour lesquels nous avons eu beaucoup d'estime, je pense que nous saurons exactement ce qu'ils ont fait, lorsque je citerai des personnes telles que Tony Mathiot, Norbert Salomon, Père Gustave Lafortune, Sœur Joséphine Bonnelame, Patrick Stravens, Norville Ernesta, Terry Servina, Margaret Pouponneau, André Valmont, l'Archevêque émérite French Chang-Him, Michel Paddy Savy, Raymond Hoareau, Praslin, Charlette Ally, Wahida Payet, Dorothy Lafortune, Hakeem Antoine, Yacinthe Napoleon, Robert Morgan, Lewis Alexis. . Je pourrais continuer, car de nombreux Seychellois ont apporté diverses contributions et ont également vécu des vies simples, des vies qui ont fait valoir des valeurs auxquelles nous, en tant que peuple, sommes attachés.

Je prie donc pour que, tout d'abord, de nombreux Seychellois les imitent, suivent les bons exemples qu'ils ont laissés à notre pays et que, grâce à cela, notre pays s'enrichisse, devienne ce lieu que nous appelons aujourd'hui le paradis et que les générations à venir puissent continuer à vivre avec fierté, avec résilience et que nous fassions toujours flotter notre drapeau aussi haut que possible.

Monsieur le Président, l'article 65 de notre Constitution exige que le Président, au début de chaque année, délivre un message sur l'état de la nation à l'Assemblée. Lorsque je considère cette obligation constitutionnelle, j'y vois un moment où, avec l'Assemblée et le peuple seychellois, nous venons parler de ce qui se passe dans notre État; nous venons exprimer la vérité et nous regardons ensemble où nous en sommes, ce qui se passe et comment nous pouvons aller encore plus loin. Bien sûr, un Président a l'occasion de le faire au moins cinq fois au cours d'un mandat de cinq ans. Aujourd'hui, c'est mon quatrième discours sur l'état de la nation et l'année prochaine, avec la grâce de Dieu, ce sera mon cinquième pour ce premier mandat qui s'achèvera en 2025.

Ainsi, Monsieur le Président, ce que je vois aujourd'hui, c'est un pays dynamique, un pays compliqué, un pays qui a accompli beaucoup de choses formidables, mais en même temps, un pays qui, lorsqu'il regarde vers l'avenir, voit de nombreux défis se profiler à l'horizon. Et au milieu de toutes ces situations, il est de la plus haute importance que le peuple des Seychelles préserve son unité ; que le peuple seychellois garde un esprit dans lequel la discrimination sous toutes ses formes est absente. Nous devons nous accrocher à l'esprit de réconciliation et nous devons également protéger l'esprit selon lequel les Seychelles appartiennent à chacun d'entre nous et pas seulement à certaines personnes et que c'est ensemble, quelle que soit notre religion, la couleur de notre peau, quelles que soient nos convictions politiques ou notre orientation sexuelle, que nous formons un seul et même peuple. Et ce peuple, c'est le peuple seychellois.

Monsieur le Président de l'Assemblée, je pense que si nous pouvons garder cette unité et marchons tous dans la même direction avec des principes qui nous unissent, des principes qui nous feront vivre chacun plus fort, la petite Seychelles - qui aujourd'hui est déjà un modèle dans l'Océan Indien, un modèle au niveau de l'Afrique, mais pas seulement en Afrique et dans l'Océan Indien, la petite Seychelles qui est aujourd'hui un modèle sur la scène internationale, il n'y a personne qui viendra se mettre au travers de son chemin. Ainsi, mon premier appel au peuple seychellois aujourd'hui, c'est de préserver notre unité, de garder dans l'esprit que notre pays est au-dessus de tout ; nous devons faire flotter notre drapeau aussi haut que possible. Nous devons garder à l'esprit que notre fierté vient du fait que nous aidons notre frère, notre sœur et que, ce faisant, une autre génération sera en mesure de vivre avec une plus grande confiance et une plus grande force et que, pour les générations à venir, les Seychelles seront toujours un mot et un nom qui traduisent un grand plaisir et une grande fierté.

Monsieur le Président de l'Assemblée, en même temps, je pense que - vous savez, il y a parfois de la confusion et les gens ne savent pas ce qu'est le "Gouvernement". Je dois dire qu'aujourd'hui, en 2024, les gens oublient parfois ce que signifie le mot "Gouvernement". Les gens pensent que le Gouvernement est là-bas et que le peuple est à l'opposé, l'un au nord et l'autre au sud. C'est pourquoi, aujourd'hui, les gens pensent souvent qu'ils vont demander au Gouvernement de faire ceci ou cela. Et donc, les gens oublient que le "Gouvernement" commence avec moi en tant qu'individu, que c'est ce que je fais, la façon dont je prends soin de moi, la façon dont, en tant qu'étudiant, je vais à l'école et j'étudie. Et lorsque je deviendrai adulte, je ne ménagerai pas mes efforts pour réussir mes examens afin de pouvoir exercer une profession et subvenir aux besoins de ma famille. Cela aussi fait partie du "Gouvernement".

Les gens oublient aussi parfois, Monsieur le Président de l'Assemblée, qu'un pays n'a qu'un seul Gouvernement ; il n'y a qu'un seul Gouvernement, c'est l'Administration qui change, mais ce sera toujours le Gouvernement des Seychelles. Et c'est pour cette raison que ce que l'administration d'hier a fait sera suivi par l'administration d'aujourd'hui, et que ce que l'administration d'aujourd'hui fait sera suivi par l'administration de demain. Il est donc important, lorsque j'appelle les citoyens à vivre dans l'unité, qu'ils se serrent toujours les coudes, que je demande également aux citoyens d'assumer leurs responsabilités. Car ce

n'est que lorsque chacun d'entre nous assume ses responsabilités que le Gouvernement de notre pays fonctionne correctement, et que le Gouvernement de notre pays devient plus fort parce que nous aurons tous apporté notre contribution.

Monsieur le Président de l'Assemblée, j'ai aussi remarqué qu'aujourd'hui, nous entendons de temps en temps des gens dire : "Nous allons poursuivre le Gouvernement, quelque chose s'est passée et nous allons poursuivre le Gouvernement". Nous demanderons cela au Gouvernement". Mais je tiens à dire aux Seychellois que lorsque vous poursuivez le Gouvernement, vous poursuivez en fait votre propre personne, parce que le Gouvernement n'est pas une entité en soi qui dispose d'un grand coffre. Lorsque vous le poursuivez, l'argent va simplement dans ces grands coffres appelés coffres du gouvernement et il en sort de l'argent pour vous payer.

Lorsque vous poursuivez le Gouvernement, le Gouvernement prend l'argent que vous contribuez vous-même - que vous contribuez sous forme d'impôt pour qu'il vous paye. Le Gouvernement prend l'argent que votre femme, votre mari contribue, que vos enfants, votre oncle, vos cousins, vos amis (contribuent) pour vous payer. Je veux donc que nous comprenions le concept de « Gouvernement ». Et si nous le comprenons bien, tout en travaillant à renforcer le Gouvernement, à l'aider et à l'accompagner, je pense que notre pays deviendra beaucoup plus agréable à vivre. Et, Monsieur le Président de l'Assemblée, cela m'amène à un autre point.

Aujourd'hui, dans notre pays, nous essayons d'organiser différents programmes de formation afin de transmettre ces compétences aux personnes qui occupent des postes de direction. Vous vous souviendrez, Monsieur le Président de l'Assemblée, qu'un groupe de Secrétaires Principaux, de PDG et de cadres supérieurs ont suivi un programme de leadership exécutif dans les Émirats arabes unis, précisément pour les aider à voir les choses différemment, à envisager le leadership différemment. Nous savons également qu'il existe d'autres programmes de formation. En ce moment même, une formation est en cours pour que nous puissions faire comprendre aux gens que dans la Fonction publique - et il est essentiel que nous le comprenions- le mot "sabotage" n'est pas censé y exister. Dans la Fonction publique, on vient travailler pour son Gouvernement, on vient travailler pour les Seychelles.

Et Monsieur le Président de l'Assemblée, je voudrais dire clairement ici qu'en 2024, il n'y aura pas de place dans la Fonction publique pour le sabotage ou le piétinement. Et là, je veux être clair, les Seychelles sont bien pour tous ses enfants, mais les mauvais enfants qui ne veulent pas travailler pour les Seychelles seront priés d'arrêter leur travail et de trouver un autre emploi. Je l'annonce très clairement, très tôt, pour qu'on ne vienne pas plus tard parler de victimisation politique. Si vous souhaitez travailler, travaillez. Il y a du travail disponible pour tous les Seychellois, mais si vous ne souhaitez pas travailler, nous ne pourrons pas faire autrement.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous devons, dans le cadre de notre gouvernement, dans le cadre de notre démocratie, continuer à trouver des moyens de renforcer notre démocratie. Aujourd'hui, le peuple seychellois a fait l'expérience d'une nouvelle liberté

d'expression. Tout le monde s'exprime aujourd'hui. Les gens sont libres de s'exprimer. Et par le biais des réseaux sociaux (les comptes), les manifestations, tout le monde peut marcher avec sa bannière et soutenir qui il veut, il a le droit de s'exprimer. Et grâce à cela, nous nous sommes assurés de renforcer nos institutions.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nos institutions se sont senties tellement renforcées qu'aujourd'hui, même le Gouvernement, même l'Exécutif se trouve parfois dans certaines difficultés, parce que quand l'institution dit Non, il n'y a personne qui peut dire Oui. Et l'Exécutif veille à ce qu'il y ait, à tout moment, une indépendance et un respect de ces institutions. Nous continuerons donc à renforcer notre démocratie et, tout en renforçant notre démocratie, nous exigerons certaines choses. Nous demandons que la vérité devienne un principe que nous n'abandonnerons jamais, que tous ceux qui s'expriment en viennent à dire la vérité et que, grâce à la vérité, nous soyons en mesure d'éduquer notre peuple. Et quand je parle de notre peuple, je parle d'unité et de tout cela. Je veux voir un peuple éduqué, un peuple qui ne se laisse pas tromper. A cet égard, je souhaite principalement évoquer le rôle des médias. Monsieur le Président de l'Assemblée, parfois, en tant que dirigeants, nous avons peur de mentionner les médias parce que nous pensons que si nous mentionnons les médias, nous interférons avec eux. Non ! Il n'y a pas d'ingérence. Le rôle des médias doit être d'apporter des informations équilibrées, d'aider les Seychellois - lorsqu'ils regardent l'émission "Aktyalite" ou le "8 o'clock News" ou qu'ils lisent "Nation" ou "TODAY" ou n'importe quel journal - à lire la vérité et à ne pas soulever de tollé au sein de notre peuple lorsque cela n'est pas justifié. C'est également pour cette raison qu'aujourd'hui, lorsque je lance cet appel aux médias, c'est pour qu'ils veillent à produire des reportages équilibrés et non des reportages partiels.

Je tiens également à dire à notre peuple : "Peuple des Seychelles, ce n'est pas parce que quelque chose est sur Facebook que c'est la vérité, ce n'est pas parce que quelque chose est sur SBC, le média financé par l'État, ou parce que c'est sur un média indépendant ou parce que c'est dans un journal international que c'est la vérité". Ainsi, "Peuple des Seychelles, mon peuple, apprenons à écouter, à analyser et à commenter. Tout ce qui vous est présenté, écoutez, écoutez bien, analysez et évaluez. "Est-ce que c'est probable ? "Est-ce vrai ?" Et si nous ne sommes pas trop sûrs, alors cherchons plus d'informations".

Monsieur le Président de l'Assemblée pendant que je dis cela, je veux dire au peuple seychellois qu'aujourd'hui, vous avez une administration qui écoute, une administration qui, si d'autres points surgissent, même après avoir entrepris des consultations, est prête à retirer certaines réglementations. Nous sommes prêts à retirer certaines décisions que nous avons prises pour nous permettre d'écouter à nouveau et de réévaluer - n'ayez donc pas peur de ce Gouvernement. Ce n'est pas un Gouvernement qui n'est pas prêt à écouter, au contraire, c'est un Gouvernement qui est prêt à écouter. C'est pour cette raison que parfois - et il y a eu plusieurs exemples de ce genre - lorsque des consultations ont été menées et que certains citoyens oublient que des consultations ont été entreprises, il y a un tollé, un tollé parfois provoqué par les hommes politiques eux-mêmes, et nous avons vu que le Gouvernement est prêt à écouter. Et là, je veux vous donner un exemple que le Gouvernement a écouté et depuis hier soir. Premièrement, lorsque je dis "dites la vérité", il

est faux de dire que 30 arbres de Takamaka vont être abattus. Non ! C'est faux, vous devez donner les faits, 30 arbres, dont des Takamaka. C'est ainsi que les différentes organisations de protection de l'environnement ont protesté. Monsieur le Président de l'Assemblée, à la suite des explications données par ces organisations environnementales, j'ai, avec le Ministre de l'Environnement et la Ministre Devika de l'Entreprenariat, dit "Pause". A ce jour, aucun arbre n'a été abattu. Demain, avec les deux Ministres, j'invite ceux qui le souhaitent - je pense que l'Honorable Député de Beau Vallon le souhaitera - nous retournerons à Beau Vallon, pour voir exactement comment faire avancer les choses. Ainsi, lorsqu'il y a un temps d'écoute des représentations, nous y retournons pour prendre les mesures appropriées ; toutefois, cela ne signifie pas que ces représentations se termineront toujours de la manière souhaitée par ceux qui font avancer ces idées.

C'est pourquoi, Monsieur le Président de l'Assemblée, il est important pour nous, lorsque nous renforçons notre démocratie, de lutter contre la corruption. La corruption continue aujourd'hui, dans certains cas, à ravager notre pays. Dans les cas mineurs, on voit où se trouve la corruption et, heureusement, nous avons pu, dans plusieurs cas, mettre le doigt sur la corruption et y mettre fin.

Monsieur le Président de l'Assemblée, pour renforcer notre démocratie, il faut continuer à respecter toutes les autres institutions, par exemple le pouvoir législatif, le pouvoir judiciaire et le bureau du Procureur général, qui est le principal procureur de notre pays. Tout cela nous permettra de vivre dans le cadre de ce dont nous aimons parler, et dont vous aimez parler à l'Assemblée, à savoir l'"État de droit", qu'aucun citoyen ne doit confondre avec sa propre appartenance politique.

J'ai entendu parler de cas où les gens ont mal compris l'État de droit simplement parce qu'ils ont voté pour un parti politique particulier et pensent maintenant que la loi ne devrait pas s'appliquer à eux. Non, Monsieur le Président, aux Seychelles, la loi s'applique à tous les Seychellois et si nous voulons vivre en bons citoyens, nous devons respecter la loi. Et à ce propos, je vais également annoncer aujourd'hui que dans la première partie de cette année, en ce qui concerne notre démocratie - pour s'assurer que nous sortons de cette phase où l'on entend que les élections auront lieu en 2024, que les élections se tiendront au début de 2025, etc, etc. - Monsieur le Président, nous vous invitons, en tant qu'Assemblée nationale, à approuver le 11e amendement constitutionnel. Ce 11e amendement constitutionnel fait suite à une promesse faite dans le manifeste du LDS sur lequel j'ai été élu, à savoir que nous ayons des dates fixes pour les élections dans notre pays.

Ainsi, au cours du premier trimestre de cette année, cette loi de modification de la Constitution sera soumise à l'Assemblée et je compte sur votre soutien pour que notre pays puisse faire un nouveau pas en avant. Parmi ces amendements, alors que nous envisageons des dates fixes, nous supprimerons également tout ce qui a trait à l'immunité dont jouit un Président. Ainsi, nous supprimerons une fois pour toutes ces trois mots qui disent qu'"un Président, après qu'il a quitté ses fonctions, c'est dans les trois premières années que vous avez le droit d'intenter une action contre lui, et ensuite cela se termine » ; Cela aussi disparaîtra.

L'amendement supprimera également l'article qui donne au Président la possibilité de démissionner et de convoquer immédiatement des élections afin qu'il puisse se représenter, pour tâter le terrain, comme on dit. Si un Président démissionne, cela signifie qu'il quitte le pouvoir et que de nouvelles élections seront organisées.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous redéfinirons également les cas dans lesquels le Vice-Président peut poursuivre le mandat d'un Président, après son élection, et où de nouvelles élections seront organisées. Comme je l'ai dit, tout cela vous sera présenté sous peu.

Monsieur le Président de l'Assemblée, lorsque j'étais Chef de l'Opposition, j'ai présenté une motion à cette Assemblée, qui visait à créer la TRNUC, une commission chargée de rechercher la vérité, la réconciliation et l'unité nationale pour notre peuple. Cette loi a été adoptée et le Président Faure l'a approuvée. En effet, le Président Faure et moi-même étions d'accord sur ce qui s'était passé dans le pays, les Seychelles. La Commission a fait son travail et m'a remis son rapport en mars 2023.

Monsieur le Président de l'Assemblée, aujourd'hui, comme le demande le rapport TRNUC, je voudrais, solennellement devant le peuple des Seychelles, en tant que Chef de l'État, présenter à toutes les victimes et à tous les Seychellois les excuses du pays, les excuses des Seychelles. Je tiens à exprimer mes regrets pour tout ce qui s'est passé, pour toutes les souffrances que notre peuple a endurées pendant ces années sombres. J'espère donc que toutes les victimes, y compris vous, Monsieur le Président de l'Assemblée, et tous les autres, accepteront que l'État seychellois, sous ma direction, s'excuse pour ce qui s'est passé et avance vers l'unité, la réconciliation et la vérité, à tout moment.

Monsieur le Président de l'Assemblée, depuis que le rapport m'a été présenté, et en fait, avant même qu'il ne le soit, j'avais déjà commencé à prendre certaines mesures pour nous permettre de progresser vers la réconciliation dont ce peuple a besoin. Nous en sommes au moment où nous avons achevé les amendements à la loi sur les terres domaniales et les réserves fluviales. Ainsi, le programme permettant de restituer à leurs propriétaires d'origine certaines terres restées inexploitées sera bientôt lancé, car la loi est en cours d'adoption, a déjà été adoptée, je veux dire. Ce rapport contient de nombreux autres éléments que nous mettrons en œuvre prochainement, mais je sais aussi que le sujet le plus important abordé par les victimes qui se sont manifestées est celui de l'indemnisation. Je tiens à remercier l'Assemblée nationale pour le débat qu'elle a tenu sur le rapport de la TRNUC et je souhaite, en toute honnêteté, partager les dilemmes que vous avez rencontrés lorsque vous avez abordé la question de l'indemnisation. Et je tiens à dire au peuple seychellois, en particulier aux victimes, que le paiement de toute compensation reste le plus grand problème, le plus grand obstacle pour notre nation, et pour le Gouvernement actuel,

pour cette Administration. La somme est énorme et donc, ensemble, nous devons faire d'autres propositions sur la manière dont nous pourrions dédommager les victimes qui ont souffert. Nous avons tous eu la chance de suivre les délibérations de la TRNUC et je souhaite donc que les Seychellois y réfléchissent et fassent certaines recommandations.

Actuellement, nous avons également d'autres compensations que le gouvernement doit payer : il y a La Misère, PUC Praslin, toutes ces compensations pour les champignons, et il y a également d'autres compensations que nous devons payer. Et je voudrais dire, Monsieur le Président de l'Assemblée, que jusqu'à présent, je me suis trouvé dans des situations très intéressantes : c'est moi qui ai présenté la motion visant à créer la TRNUC, et aujourd'hui je me retrouve à demander pardon au nom de l'État seychellois ; j'ai aidé les victimes à obtenir une indemnisation pour La Misère, et aujourd'hui c'est notre Administration qui doit payer ; c'est moi qui, avec M. Albert Philöe, me suis battu pour eux devant l'Assemblée nationale, et aujourd'hui c'est ma propre Administration qui doit trouver l'argent pour payer.

Les champignons, les problèmes de l'Assemblée nationale et tout ce qui s'en est suivi, où nous avons - la Bibliothèque nationale, où j'étais l'un de ceux de l'Opposition qui se sont battus pour que les gens obtiennent leur compensation, aujourd'hui, je me retrouve comme celui qui doit s'assurer qu'ils obtiennent leur compensation. Ainsi, Monsieur le Président de l'Assemblée, la vie est amusante, la vie est intéressante et la vie est douce. Vivons-la chaque jour en l'appréciant, et comprenons que nous pouvons être dans telle ou telle position aujourd'hui, mais que demain nous pourrions être dans une autre position. Ce qui est important, c'est que nous ayons des principes - ce n'est pas parce qu'hier vous étiez dans l'Opposition et qu'aujourd'hui vous êtes au Gouvernement que vous "oubliez". Nous devons continuer à nous souvenir de ces principes. Au total, les dépenses encourues par le gouvernement pour tout le travail effectué par cette Commission ont coûté à l'État la somme de 54,1 millions de SCR. Et tout cela, les Seychellois doivent le savoir.

Monsieur le Président de l'Assemblée, lorsque nous examinons l'état de notre pays et les grands principes, mais aussi lorsque nous nous intéressons à notre peuple en particulier, je pense qu'il est important que nous prenions toujours le pouls de ce peuple. Et je sais qu'aujourd'hui, la question de la protection sociale et du coût de la vie est l'un des sujets

dont les gens parlent. Car, Monsieur le Président, je tiens à préciser que Wavel Ramkalawan est une personne qui se déplace. Et je parle avec tout le monde. Et je comprends la souffrance de certaines personnes. Et c'est pourquoi, lorsque nous abordons, par exemple, le sujet de la protection sociale, il est important pour moi de dire au peuple seychellois que nous avons dû procéder à un grand nettoyage, car s'il y a un endroit où la corruption était omniprésente, où il y avait beaucoup de favoritisme et même de victimisation, c'est bien dans le domaine de la protection sociale.

Aujourd'hui, nous avons pu constater une plus grande clarté et, avant même d'entrer dans l'année des élections, le Gouvernement et cette Administration ont décidé d'entreprendre des actions particulières. Vous vous souviendrez qu'à deux reprises, au début de l'année dernière et à la fin de l'année dernière, nous avons annoncé - et c'est devenu une réalité - l'augmentation des montants que les personnes dans le besoin reçoivent, et en janvier de cette année, huit des différentes prestations ont été augmentées. J'apprécie que l'ASP ait pris le temps d'inviter tous les membres de l'Assemblée, et aujourd'hui, vous tous, membres de l'Assemblée, avez reçu une explication détaillée sur les prestations qui ont été augmentées - qu'il s'agisse des prestations de paternité, de maternité, pour les semi-orphelins, pour les enfants qui ont été abandonnés, ou pour les orphelins, pour les enfants placés, pour les parents nourriciers et même les allocations pour les futures mères, en particulier celles qui viennent de Praslin et de La Digue - sur la manière dont toutes ces prestations ont été augmentées. Et Monsieur le Président de l'Assemblée, l'augmentation qui a été votée varie entre 81% et 233%. C'est cela, un Gouvernement, une Administration qui regarde son peuple, qui ressent les souffrances de son peuple, et qui vient offrir une solution. Nous avons également ajouté un autre avantage, pour les parents, pour les mères qui, au lieu d'avoir un seul enfant, en ont plusieurs. Nous ne les avons pas oubliés, car nous savons que la pression est encore plus forte lorsque deux enfants, deux bébés naissent.

C'est pourquoi, Monsieur le Président de l'Assemblée, nous cherchons à savoir comment nous pouvons prendre davantage soin de nos concitoyens. Dans le même temps, l'ASP et les services sociaux étudient les moyens de permettre aux personnes dans le besoin de recevoir cette aide plus rapidement. Et nous supprimons encore plus de bureaucratie, ce qui était nécessaire à certains moments pour mettre de l'ordre dans tout cela, et aujourd'hui les choses ont pris un nouveau tournant.

Monsieur le Président de l'Assemblée, cela s'applique également aux Soins à Domicile qui, dans le cadre de la nouvelle Agence des soins à domicile, prennent un nouvel essor, et aujourd'hui, les choses bougent. Mais je dois aussi lancer un appel à nos concitoyens. Nous devons lancer un appel pour obtenir de meilleures aides à domicile afin d'attirer des personnes capables d'assumer de plus grandes responsabilités. En effet, vous pouvez avoir une Agence de soins à domicile, mais si vous n'avez pas d'aide-soignant pour s'occuper de la personne dans le besoin, de la personne âgée, cela devient vraiment difficile, et je pense que c'est pour cette raison que de nombreux Seychellois choisissent un étranger pour venir s'occuper de leur mère âgée, de leur père âgé. C'est pourquoi, Monsieur le Président, je lance également un appel au peuple seychellois pour qu'il se manifeste lorsque nous nous aventurerons dans ce domaine, lorsque l'Agence de soins à domicile organisera des formations pour élever le niveau (des soins), pour améliorer les normes, afin que nous puissions apporter notre aide dans ce domaine. Mais nous constatons également que nous continuons à rencontrer de plus en plus de problèmes sur le front social. Nous continuons à trouver des sans-abri, des personnes qui ont besoin d'être placées dans des institutions, et je lance donc un appel aux familles pour qu'elles surveillent de plus près nos bien-aimés. Dans le contexte de la famille, cela nous aidera à donner à cette personne ce dont elle a besoin. Et précisément, Monsieur le Président, lorsque nous examinons à nouveau le coût de la vie, nous constatons malheureusement que le coût de la vie n'a pas augmenté uniquement aux Seychelles. Et de nombreux Seychellois qui voyagent vous disent à leur retour de voyage à l'étranger - qu'ils aillent à Dubaï, en Afrique du Sud ou à l'île Maurice, ces pays que les Seychellois fréquentent davantage - que certains articles sont moins chers aux Seychelles que dans ces pays. Même l'Angleterre. J'ai été choquée quand l'un de mes proches, qui était en visite ici, a acheté certains articles pour les ramener en Angleterre, parce que certaines choses coûtaient plus cher en Angleterre que ce qu'il pouvait obtenir ici. C'est pourquoi, en tant que Gouvernement, en tant qu'Administration, nous nous penchons à nouveau sur le rôle que joue STC. Le Ministre Hassan et le conseil d'administration de STC ont déjà entamé des discussions afin de déterminer comment nous pourrions réduire le prix d'autant de produits que possible, qu'il s'agisse de ces quelque vingt produits de base, de la fourniture de matériaux de construction ou de tous les autres domaines dans lesquels STC a aujourd'hui un rôle à jouer. Nous espérons que dans le courant de l'année, je suppose dans

les six premiers mois, nous pourrions voir comment le prix de ces produits de base pourrait baisser, comment notre population aura un meilleur accès à ces produits et comment leur argent pourra leur servir plus longtemps.

Et maintenant, je voudrais lancer un appel au secteur privé, je voudrais leur dire de se joindre à cette Administration dans cet effort pour réduire le coût de la vie. Ceux qui, dans le secteur privé, importent des produits, en particulier des produits de base, ne doivent pas regarder seulement le profit, mais ils doivent aussi voir comment nous pouvons aider notre peuple à mieux comprendre et, en même temps, à atteindre un niveau de vie plus élevé.

Mais Monsieur le Président de l'Assemblée, on peut parler du Welfare (du Bien-être), on peut parler du coût de la vie. Mais il est important pour nous aujourd'hui, et j'espère qu'au cours de vos débats vous pourrez mettre l'accent sur l'Emploi, de dire aux gens que tout commence par un emploi stable. Qu'avant de penser au Welfare, surtout quand on a encore toutes ses forces, pensons à comment on peut avoir un emploi, et comment cet emploi pourra nous mener sur le chemin de la stabilité et de la prospérité.

Aujourd'hui, un trop grand nombre de nos jeunes n'ont pas d'emploi. Même si le nombre de jeunes sans emploi est inférieur à 5 % de notre population, il s'agit tout de même de 5 %, et 5 %, c'est trop. Encourageons donc nos jeunes à s'engager dans une voie où ils trouveront un emploi, où ils se comporteront bien et où ils s'appliqueront pour que demain ils puissent se tenir debout et apporter une contribution - une contribution au Fonds de pension, des contributions pour que plus tard dans la vie, ils puissent également obtenir des rendements plus solides.

Et maintenant, je veux aussi dire que notre Département de l'Emploi est toujours à la recherche de programmes pour pouvoir aider les jeunes à acquérir des compétences. Ce n'est pas tout, nous poursuivons également le programme de localisation qui permet à davantage de Seychellois d'entrer sur le marché du travail, en particulier aux postes les plus élevés. Et je suis heureux de dire que dans l'industrie du tourisme, nous avons vu que certains de nos Seychellois ont pu suivre leur formation et occupent aujourd'hui des postes de direction, et ce sont eux qui dirigent ces différentes institutions. C'est ce que nous continuons à faire. La seule chose que je dirai aux Seychellois, c'est que les opportunités sont là, qu'il faut les saisir et faire bouger les choses.

Et, en même temps, comme nous le disons, il y a beaucoup d'entreprises qui cherchent des travailleurs, et c'est pourquoi il y a plus de gens qui demandent des GOPS (Permis de travail) pour leurs entreprises. Mais nous, Seychellois, profitons de cette opportunité, saisissons ces opportunités et assurons-nous que l'argent, au lieu d'aller à l'étranger, reste dans notre pays, les Seychelles. Ainsi, sur le front de l'emploi, l'Assemblée nationale sera invitée, dans le courant de l'année, à analyser la nouvelle loi sur l'emploi, afin que nous envisagions l'emploi sous un angle nouveau.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous souhaitons tous, dans ce pays, vivre dans la paix et la sécurité. C'est pourquoi, aujourd'hui, je voudrais commencer par dire au Commissaire de Police, ici présent, et au Brigadier Rosette, qui est ici avec vous : "Merci beaucoup pour la façon dont vous contribuez à maintenir la paix et la sécurité dans le pays". Je souhaite également continuer à encourager nos jeunes à rejoindre les forces de police et les forces de défense, car leur rôle est vital. Et là, Monsieur le Président de l'Assemblée, je veux dire que nous devons en même temps maintenir un certain niveau de discipline, bien sûr, et je sais qu'il y a eu des cas où les choses n'ont pas bien fonctionné. Ici aussi, comme je l'ai dit au début, que ce soit dans la police ou dans l'armée, lorsque certains actes échappent à tout contrôle, les mesures nécessaires sont prises.

Mais je tiens également à souligner que, dans cette guerre contre la drogue, nous ne devons pas sympathiser avec les trafiquants, ni avec ceux qui sèment le trouble dans nos communautés. Je tiens également à remercier tous les habitants de Corgat Estate, dont la communauté, grâce aux exercices et au travail entrepris par la Police et l'armée, est aujourd'hui plus paisible et peut respirer plus librement. Je peux vous assurer, ainsi que toutes les autres communautés qui sont dans le pétrin aujourd'hui, que des mesures seront prises et que nous veillerons à ce que cette guerre contre la drogue se poursuive.

C'est pourquoi, Monsieur le Président de l'Assemblée, je tiens à dire clairement aujourd'hui que notre Administration et le Parti que je représente, sont opposés à la drogue. Puis-je lancer un appel à tous les autres partis politiques de ce pays pour qu'ils s'opposent eux aussi clairement à la drogue qui envahit et ravage notre société ? N'utilisons pas les drogues comme un outil politique.

Monsieur le Président de l'Assemblée, dans ce même esprit, alors que nous réfléchissons à la manière d'aller de l'avant et d'aider nos concitoyens à bénéficier de diverses nouvelles facilités, je tiens à annoncer que nous nous intéressons de près à nos concitoyens qui vivent dans la diaspora. Bientôt, l'Office de l'immigration sera en mesure d'offrir à nos citoyens qui vivent au Royaume-Uni, en France et aux Émirats arabes unis un service de passeport biométrique. En outre, dans le cadre de nos efforts pour faciliter l'obtention de toutes ces choses, tous les Seychellois pourront bientôt obtenir leurs certificats de naissance, de mariage, de décès et autres via l'ordinateur, en ligne. Une fois de plus, tout cela fera avancer les choses. Un autre nouveau service, un deuxième service permettant aux Seychellois d'obtenir leur carte d'identité afin de pouvoir travailler, sera mis en place. Ainsi, un plus grand nombre de personnes pourront progresser.

Monsieur le Président de l'Assemblée, dans notre pays aujourd'hui, quand nous regardons notre jeunesse, quand nous regardons le développement du sport, il est important que nous fassions un appel, car je suis parfois attristé quand je vois les fédérations et les associations traverser des difficultés, et je vois qu'en fin de compte, ce sont les athlètes qui souffrent.

Et là encore, les gens disent parfois : "Pourquoi le gouvernement n'intervient-il pas ?". Non ! En matière de sport, c'est clair, le gouvernement ne peut pas intervenir. Je sais, par exemple, qu'en ce moment, il se passe des choses au sein de la fédération de football. Mais si le gouvernement intervient, la FIFA interdira à notre association de football de participer à toute compétition de football. Si nous intervenons dans ce qui se passe au basket-ball, le résultat sera le même.

C'est pourquoi, Monsieur le Président, je voudrais lancer un appel à ces fédérations et à ces associations pour qu'elles élisent, lors de l'élection de leur comité de gestion, des personnes capables de faire progresser les sports. Car si elles ne le font pas, c'est notre jeunesse qui en pâtit. Ne faisons donc pas souffrir nos jeunes. Car je veux voir plus de jeunes dans les salles de sport, plus de jeunes qui se développent, plus de jeunes qui réussissent. Et maintenant que nous aurons notre CJSOI, qui sera organisée ici l'année prochaine, ainsi que la Coupe du monde de beach soccer organisée par la FIFA, je veux que davantage de nos jeunes trouvent un encouragement. Et en tant que Gouvernement, que pouvons-nous faire ? Nous pouvons contribuer à améliorer les installations.

En ce moment même, je tiens à dire à nos athlètes que la piste qui sera posée au Stad Linite est déjà arrivée dans le pays et que, début mars, les entrepreneurs chinois seront dans le pays. Nous espérons que cette année, l'athlétisme scolaire se déroulera au Stad Linite sur cette nouvelle piste. Mais je tiens également à dire que d'autres installations ont été rénovées, comme le Palais des sports, les courts de tennis et bien d'autres encore.

C'est pourquoi, en tant que Membres de l'Assemblée, je tiens à vous dire d'organiser davantage d'activités, l'Administration vous encouragera, l'Administration vous soutiendra et ainsi, les week-ends, en particulier le dimanche, amenez nos jeunes à participer au football, au volley-ball, à tous les autres sports - aidez-nous à soustraire nos jeunes de ces mauvaises influences. Je suis heureux et je félicite le SNYC qui a pris un nouvel élan et qui encourage les jeunes, qu'il s'agisse de musique, d'art ou de toute autre activité qui apporte cet esprit de positivité. Ainsi, si nous tous, en tant qu'Assemblée nationale et si le peuple des Seychelles, toutes les fédérations et toutes les associations, nous pouvons également apporter cet esprit de positivité, je dis une fois de plus que rien ne se mettra au travers de notre chemin en tant que pays.

Et si, en plus, nous pouvons instiller cet esprit de positivité dans la famille et l'encourager davantage, nous pourrions une fois de plus réduire la violence domestique. Nous pourrions constater une réduction des défis auxquels nos familles sont confrontées et nous verrons la prévention de ces accidents. Nous pourrions éduquer nos familles et, en plus, nous pourrions construire nos familles de manière à ce qu'elles s'intéressent davantage à ce que nos enfants font à l'école et à la manière dont nous sommes capables de leur donner les encouragements nécessaires.

Monsieur le Président de l'Assemblée, dans le même esprit de l'année 2024 - et 2024 sera à nouveau une année où cette administration utilisera l'argent que le peuple seychellois contribue à travers les impôts et d'autres moyens pour que nous puissions entreprendre d'autres projets - des projets qui bénéficieront au peuple des Seychelles. Au nombre des grands projets que nous espérons commencer et même achever cette année - certains prendront bien sûr plus de temps - il y a le Port de Victoria que nous réhabilitons et dont nous prolongeons la jetée de 300 mètres, le Projet de nouvel Aéroport des Seychelles dont le plan directeur est en phase finale de préparation, la route de la côte ouest dont nous avons encore eu un aperçu cette semaine.

Je me joins au Ministre pour remercier toutes les personnes qui ont donné une partie de leur terre pour ce projet - oui, à vous tous, les Seychelles disent "Merci". Mais maintenant, nous lançons un appel à ceux qui hésitent encore à donner une partie de leur terre : s'il vous plaît, pensez aux Seychelles, ne pensez pas seulement à ce que vous en retirerez. Considérez qu'après tout, l'ambulance circulera sur cette route, les pompiers passeront, les services essentiels passeront, et en plus, même vous bénéficierez d'une route beaucoup plus confortable.

Et sur Praslin, bien sûr, la Station de visite technique des véhicules sera bientôt achevée, ce qui signifie que les normes de sécurité seront renforcées. Il y a les projets de logement sur lesquels nous continuons à mettre l'accent, des projets de logement dont certains nécessitent un financement supplémentaire, que nous continuons à rechercher. De nombreux projets seront lancés cette année et si, au mois de juin, nous pouvons allouer encore plus d'argent à la construction de maisons, nous le ferons.

En ce qui concerne le Projet d'École de La Rosière, la première partie sera achevée au cours du troisième trimestre et la construction du nouveau bloc commencera en juin de cette année. Le Centre de réhabilitation des toxicomanes sera également achevé cette année. La Maison d'Arrêt sera achevée cette année, et les travaux de la Prison de haute sécurité ont déjà commencé, SRC House, le Bâtiment Carnegie, la rénovation d'Independence House, l'École d'Agriculture où les jeunes pourront bientôt à nouveau entrer dans leur nouvelle école, le Centre communautaire de Persévérance fera l'objet d'un appel d'offres en mars, après quoi les travaux commenceront exactement comme pour le Centre communautaire de Cascade, la Garderie des Mamelles, cette année encore, le Poste de Police de Persévérance, la Jetée des Garde-côtes, le développement du site des régates, le Front de mer de Victoria, le développement de l'infrastructure de l'île du Port ; il existe de nombreux projets de ce type pour lesquels j'espère que nous n'aurons pas de retard.

Tout cela, Monsieur le Président de l'Assemblée, a pour but de rendre la vie de nos concitoyens plus confortable, et je demande donc qu'au milieu de tout cela, nous, les Seychellois, jouions également notre rôle. Ne détruisons pas ces infrastructures, car après tout, c'est nous qui les utiliserons ; utilisons-les bien.

J'en profite pour dire à l'Honorable Adelaïde que le contrat pour la nouvelle clinique de Baie-Lazare a été signé aujourd'hui et qu'à partir de cette semaine, l'entrepreneur sera sur place et que vous pourrez vous y rendre.

Monsieur le Président de l'Assemblée, lorsque nous parlons des projets au niveau des districts, de nombreux projets de ce type sont proposés pour faciliter la vie de nos concitoyens, qu'il s'agisse de petites routes, d'éclairage supplémentaire, de marches ou d'élargissement des routes. A Praslin, après 57 ans, Adam Estate est maintenant doté d'une route goudronnée, et d'autres travaux sont en cours à Praslin et La Digue. Et partout où nous allons dans tous les districts de Mahé, nous voyons les choses bouger ; quand je quitte ma maison à Serret Road, je vois que les résidents de St Louis qui descendent Biznak n'auront plus besoin de sauter de la route pour éviter les véhicules, ils auront leur propre trottoir.

Un budget supplémentaire sera donc alloué, il l'a déjà été, pour que les petits projets dans les districts, par exemple l'abattage des arbres qui représentent un danger et d'autres petits projets, puissent être entrepris.

En 2023, nous avons réalisé 151 petits projets d'une valeur de 19,6 millions de SCR. En 2024, nous avons augmenté ce budget pour atteindre 26 millions de SCR et nous espérons entreprendre 240 petits projets. En outre, comme l'a annoncé le ministre, nous disposerons de 10 millions de SCR pour construire davantage de petites routes.

Ce qui montre, Monsieur le Président de l'Assemblée, que cette administration s'intéresse à ses citoyens. Et si nous sommes capables de faire toutes ces choses, c'est parce que nous nous assurons que l'argent qui entre dans les coffres de l'État est bien dépensé. Cela signifie que nous avons éliminé la corruption, que le peuple seychellois est en mesure d'utiliser correctement l'argent qu'il a versé. C'est ce qui nous permettra d'aider un plus grand nombre de nos concitoyens.

J'ai reçu plusieurs lettres de personnes originaires de Salazie, à Praslin - (par exemple) Chantal et son fils qui traversent des difficultés, ou des personnes originaires d'autres districts. Je tiens donc à dire au peuple seychellois que cette Administration et mon Gouvernement continueront à travailler pour vous soulager, mais si nous installons des lumières à Persévérance et que les enfants les détruisent la nuit, nous pénalisons et retardons cette communauté. Il faut donc toujours en tenir compte.

Et c'est là que, comme je l'ai dit, Monsieur le Président de l'Assemblée, nous voulons construire le plus grand nombre de maisons possible, et je sais que le Ministre Rangasamy souhaite voir le plus grand nombre de ces maisons construites afin que cette liste devienne plus courte et que les gens puissent fonder leur famille correctement, les élever correctement. Au centre de tous ces plans, il y a bien sûr le financement, et nous nous adressons à différentes sources de financement pour faire avancer les choses.

En 2023, nous avons travaillé très dur pour nous assurer que le plus grand nombre de personnes puisse obtenir une parcelle, et maintenant il y aura bientôt une nouvelle banque foncière dans le district d'Anse Royale. Les travaux ont déjà commencé, et nous pourrons

donc profiter de cette nouvelle banque foncière où, une fois de plus, davantage de familles seychelloises pourront obtenir une parcelle de terre.

Comme je l'ai annoncé ici même, ceux qui voient une parcelle de terrain du Gouvernement à côté de l'endroit où habitent leurs parents, Monsieur le Président, 2023 a été l'année où nous avons donné à beaucoup plus de gens ces genres de petites parcelles de terrain. Des petites parcelles de 200 mètres carrés, 300 mètres carrés et 400 mètres carrés où ils ont pu construire leurs maisons et concevoir leurs plans. Nous poursuivons donc dans cette voie.

En outre, Monsieur le Président de l'Assemblée, au sein du Service l'Urbanisme (et je félicite l'Autorité de l'Urbanisme), il existe une bonne coopération qui nous permet de voir comment nous pouvons accélérer la réalisation de bon nombre de ces petits projets pour nos concitoyens. Mais une fois de plus, je voudrais demander aux différentes agences, s'il vous plaît, lorsque le plan est devant vous et que vous avez 14 jours pour l'examiner et envoyer vos commentaires, faites-le, ne mettez pas ce projet ou ce plan dans un tiroir où la poussière s'accumule et le Député doit alors passer un coup de fil, quelqu'un d'autre doit passer un coup de fil ou une lettre doit être envoyée à moi. Faisons-le, et si nous le faisons, nous pourrions construire le plus grand nombre possible de ces maisons.

Monsieur le Président de l'Assemblée, c'est pour cette raison que j'ai dit : "Disons la vérité, si nous pouvons dire la vérité à ce peuple, notre peuple verra les choses différemment et ne connaîtra pas la frustration qu'il ressent parfois". Par exemple, notre économie - toutes les choses dont nous parlons dépendent de notre économie. Et lorsque notre économie va mal, nous ne sommes évidemment pas en mesure d'accomplir ces différentes choses. Nous avons vu qu'en 2023, notre économie a progressé de 3,3 %, et alors que nous pensions terminer l'année 2023 avec un déficit budgétaire, je tiens à dire, Monsieur le Président, que nous avons en fait dégagé un excédent de 487,8 millions de SCR, ce qui représente 1,7 % du PIB.

La dette publique, et cela montre à quel point nous sommes sérieux, a été réduite en 2023, passant de 64,6 % en décembre 2022 à 60 %, et nous continuons donc notre travail avec sérieux. Quant à Fitch Ratings, les Seychelles sont aujourd'hui notées "BB avec une perspective stable", ce qui signifie que les faux prophètes ne font que semer la confusion ; nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire croître l'économie.]

Monsieur le Président de l'Assemblée, je vais vous montrer une fois de plus que certaines personnes disent des choses mais que les informations (qu'elles donnent) sont fausses. En 2022 nous avons reçu 332 068 visiteurs, touristes dans notre pays, en 2023 nous avons reçu 350 869, soit 18 811 visiteurs supplémentaires ce qui représente une augmentation de 6%. Mais qu'avons-nous entendu ? Nous avons entendu des gens dire que le tourisme allait mal, que les touristes ne venaient pas aux Seychelles. Et pourtant, nous avons réussi à en attirer 350 000, ce qui dépasse nos prévisions de 6 %. Et maintenant, Monsieur le Président de l'Assemblée, j'ai à nouveau entendu dire que le tourisme ne se porte pas bien.

Mais je vais vous dire, Monsieur le Président de l'Assemblée, la réalité. La réalité est qu'au 11 février 2024, 40 422 visiteurs sont entrés dans le pays, ce qui représente une augmentation de 17 % par rapport aux arrivées du 11 février 2023. Les touristes ne

viennent-ils pas ? Avec une augmentation de 17 %, les touristes ne viennent pas et nous nous en sortons mal ? Mais je dirais qu'au lieu de faire de telles déclarations, nous devrions plutôt chercher à encourager davantage de touristes à venir ici. Je tiens à dire que cette année, des négociations sont en cours et que davantage de compagnies aériennes proposeront des vols directs vers les Seychelles.

Et qu'avons-nous vu aussi ? Nous avons vu, Monsieur le Président, que Waldorf Astoria, Hilton Hotels sur Platte Island, un hôtel sept étoiles, a déjà ouvert ses portes. Cette année, le Cheval Blanc, un hôtel sept étoiles qui ne voudra certainement pas d'un marais pollué dans son arrière-cour, ouvrira ses portes, Avani ouvrira ses portes, Canopy ouvrira ses portes, les travaux sont en cours au Fregate Island Resort, tous les travaux avancent pour le lancement des travaux au Reef Hotel, Fisherman's Cove est sur le point de faire l'objet d'une rénovation complète. Et nous continuons à les encourager. Les hôtels de l'Assomption et de Silhouette sont en cours de planification. Ainsi, Monsieur le Président, avec tout ce que nous faisons, n'est-ce pas ce que l'on appelle le développement de notre petit pays, les Seychelles ?

Si cela ne s'appelle pas du développement, comment devrions-nous l'appeler ? Si cela ne s'appelle pas la recherche de moyens pour faire croître notre économie, pour que nous investissions davantage, pour que nous fassions davantage pour améliorer la vie de nos concitoyens, comment devrions-nous l'appeler ? Mais Monsieur le Président de l'Assemblée, nous sommes une Administration qui continuera à se concentrer, une Administration qui restera dévouée, malgré le fait que de temps en temps nous recevons des découragements, mais pour nous, le découragement glisse, comme l'eau sur le dos d'un canard.

Monsieur le Président de l'Assemblée, oui, l'éducation reste un défi pour nous. Elle reste un défi parce que nous explorons tous les moyens afin de donner à nos jeunes un bon départ dans la vie, mais parfois, cette responsabilité ne repose pas uniquement sur l'école. Les écoles recueillent ce qui vient de la maison, mais si les choses ne vont pas bien à la maison, si à la maison nous n'encourageons pas ce jeune, lorsqu'il vient à l'école, il n'est pas le modèle que nous voudrions qu'il soit, au contraire, il contribue à détruire les autres enfants. J'en appelle donc une fois de plus à tous les parents, comme l'a dit mon grand ami, Gramps Morgan : "Si vous ne vous occupez pas des femmes, vous ne vous occuperez jamais des bébés". Ainsi, lorsque nous mettons des bébés au monde, prenons soin des femmes, mais veillons également à ce que ces bébés deviennent des enfants bien soignés, qui reçoivent l'attention nécessaire et qui peuvent s'épanouir.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous devons continuer à encourager nos enseignants parce qu'il y a beaucoup de découragement ; et les enseignants sont aussi des êtres humains, alors continuons à encourager nos enseignants et grâce à cet encouragement, nous ferons de l'école un endroit meilleur et plus positif et nous aurons aussi plus de Seychellois qui, à la fin de leur S5, voudront entrer dans la profession d'enseignant.

C'est ce qu'il faut faire, car cette année encore, nous avons constaté que moins d'enfants sont intéressés par l'enseignement. En même temps, si nous avons plus d'enseignants

seychellois, nous aurons plus d'enfants qui s'appliquent, et nous pourrons créer des Seychellois qualifiés pour notre pays, de sorte que nous ne devrions pas toujours chercher des étrangers pour travailler ici. Cependant, nous continuons à nous concentrer simultanément sur le programme professionnel. Mais nous voulons aussi mettre l'accent sur la discipline et, une fois de plus, je lance un appel à la communauté.

Et là, je veux dire, quand on voit des enfants se battre - et les enfants se battront toujours - mais quand on voit que des enfants sont entrés dans un conflit, je demande qu'on arrête de filmer ! Arrêtons de faire des vidéos, intervenons pour les arrêter, assumons nos responsabilités d'adultes. Et parfois, dans ces vidéos, qui ne sont pas du tout agréables, on voit des adultes qui restent là sans rien faire. Alors, adultes, chaque fois que vous repérez un conflit, prenez cet enfant comme si c'était le vôtre et empêchez ces bagarres.

Monsieur le Président de l'Assemblée, oui, nous maintiendrons les programmes de fourniture de petits déjeuners et de déjeuners pour garantir que tous nos enfants ont l'estomac plein, de sorte que personne n'entre en classe le matin avec l'estomac vide et incapable de se concentrer. Nous continuerons également à mener la lutte contre l'obésité dans nos écoles ; cela donnera aux enfants plus de possibilités de faire du sport et, en même temps, nous savons qu'ils pourront mieux se concentrer.

Monsieur le Président de l'Assemblée, je voudrais également évoquer le nombre de bourses que nous avons pu accorder à nos jeunes. En 2022, nous avons accordé 209 bourses, en 2023 nous en avons accordé 229, et en 2023 nous avons dépensé la somme de 192 millions de SCR pour nos enfants qui étudient à l'étranger. Le nombre d'enfants admis dans les établissements d'enseignement supérieur est encourageant et nous demandons que cet encouragement soit également soutenu par la communauté.

La santé est également un défi ; nous savons tous que la santé est un défi et qu'elle l'est depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, nous continuons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour y remédier. Mais parfois, on pourrait penser que lorsque l'on répare une partie, l'autre se brise, et que lorsque l'on encourage une partie, il y en a d'autres qui font d'autres choses.

C'est pourquoi je tiens à dire aux Seychellois : "Oui, aujourd'hui, vous pouvez être assurés que tous les travailleurs du Ministère de la Santé - malgré les insultes qui leur sont adressées, malgré les commentaires décourageants - restent forts. Et je suis à leurs côtés, avec la Ministre Peggy Vidot. Je suis à leurs côtés pour leur dire : "Nous continuerons à vous soutenir". Je tiens à dire que nous continuerons à veiller à ce que les services soient fournis et à ce que les conditions elles-mêmes changent.

Je veux donc profiter de cette occasion pour dire aux agents chargés de la propreté qui ont été quelque peu perturbés par le bouleversement de ce changement, je veux vous dire : "Ne vous inquiétez pas. Cette Administration est à l'écoute, nous avons entendu ce que vous aviez à dire et hier, en Conseil des Ministres, nous avons discuté de votre sujet et la semaine prochaine, nous ferons tout ce qui est nécessaire pour que vous soyez rémunérés d'une manière plus appropriée. Alors, continuez à vous présenter au travail et à donner le meilleur service possible".

Et précisément, Monsieur le Président de l'Assemblée, en ce qui concerne la santé, nous avons déjà lancé le projet de construction du nouvel hôpital des Seychelles et en janvier dernier, la délégation technique a eu l'occasion de visiter certains hôpitaux en Indonésie. Nous travaillons sur ce plan et lorsque ce travail sera terminé, nous le présenterons à l'Assemblée nationale et au peuple seychellois afin que vous puissiez voir à quoi ressemblera cet hôpital.

En même temps, je tiens à remercier le Comité de collecte de fonds qui a été mis en place pour le travail qu'il accomplit. Je voudrais une fois de plus dire aux Seychellois - cet hôpital sera le nôtre, et ce serait donc formidable si vous, en tant que Députés, si les Seychellois en général et les différentes organisations pouvaient prendre la responsabilité de collecter des fonds et de les transmettre à ce comité afin que nous puissions construire ce nouvel hôpital, d'autant plus que nous sommes dans l'année où l'hôpital des Seychelles célébrera son 100e anniversaire en novembre. Et il serait bon que nous puissions, en novembre, ne serait-ce que de manière symbolique, poser la première pierre de cet hôpital qui, nous l'espérons, pourra nous servir, nous et les générations qui nous suivront, pendant les 100 prochaines années.

Monsieur le Président de l'Assemblée, bien sûr, lorsque nous parlons d'économie, lorsque nous parlons d'affaires, nous parlons d'industrie, et j'ai été très heureux, en regardant les informations hier soir, de voir M. Alvin Laurence, de CEPS, s'exprimer sur ce qu'ils attendaient - et j'ai répondu à plusieurs de leurs attentes. Je suis heureux, et cela va encore dans le sens de la liberté d'expression - quand, dans les années passées, auriez-vous vu un président de CEPS dire au Président ce qu'il devait inclure dans son discours ?

Oui, la facilité de faire des affaires ou d'entreprendre, est un sujet qui nous tient à cœur, et je tiens à assurer tout le monde que nous travaillons beaucoup et que nous essayons de changer la culture qui existe aujourd'hui. Et cette culture que nous essayons de changer, c'est celle qui nous permet, grâce à la numérisation, de faire en sorte que les gens puissent déposer leurs demandes sans avoir à se présenter devant quelqu'un et que les choses aillent plus vite. Nous voulons supprimer les contrôles et devenir des facilitateurs. Nous aurons bientôt le portail d'investissement et nous mettrons en place un autre projet, le projet d'accélérateur gouvernemental. Tout cela contribuera à faire en sorte que la facilité de faire des affaires devienne un outil adapté et que nos hommes d'affaires puissent aller de l'avant.

Et nous avons également constaté, une fois de plus, après toutes ces années d'existence de la remise en état, que ce n'est que maintenant que les routes des zones 6, 19 et 20 ont été revêtues d'asphalte. Plus de 10 ans ! et c'est à nous, en tant qu'administration, qu'il revient de le faire. Et parfois, quand les gens parlent, on pourrait penser que c'est nous qui n'avons pas fait (le travail) pendant ces dix dernières années, mais peu importe, nous continuons à le faire.

Sur l'île Eve, nous constatons que, finalement, après toutes les discussions, le développement commence, et nous avons maintenant le premier groupe de personnes qui ont déjà soumis leurs plans et il y a aussi ceux dont la construction a déjà commencé.

Le site des Régates, comme nous l'avons déjà dit, nous irons demain voir ce qu'il en est de ces arbres. Nous sommes prêts à commencer (le développement) et à donner à nos visiteurs et à nos habitants un nouveau centre d'attraction. En ce qui concerne le développement du Front de mer, une fois de plus, nous avons pris la décision hier en Conseil des Ministres de permettre à ceux qui ont été retenus de commencer leurs projets.

L'attribution de Kato Nwar à Praslin a également déjà été faite. Des plans ont été soumis à l'autorité de l'urbanisme ; nous verrons un nouvel aspect à mesure que nous avancerons vers la jetée de Baie Ste Anne, qui deviendra le centre commercial de Baie Ste Anne. A Côte d'Or, quatre parcelles ont été attribuées à des gens dans le cadre d'un appel d'offres afin qu'ils puissent les développer dans le cadre de projets touristiques.

Monsieur le Président de l'Assemblée, il y a beaucoup de travail. Et comme je l'ai dit, il y a beaucoup à faire, mais le travail ne nous fait pas peur. Au contraire, le travail nous galvanise et nous encourage, car lorsque nous sommes venus présenter notre programme pour les élections de 2020 au peuple seychellois, nous leur avons dit que nous venions pour travailler, et c'est exactement ce que nous faisons.

Monsieur le Président de l'Assemblée, en ce qui concerne l'agriculture, nous avons réussi à régler la question de l'alimentation animale, qui appartient aujourd'hui au passé, et je suis heureux de voir comment, après le problème qui s'est posé et qui a nécessité l'intervention du Gouvernement, les différents agriculteurs, et un grand nombre d'entre eux, ont pris l'initiative de résoudre le problème. Et c'est l'un des mots clés de notre Administration : Prenez l'initiative, levez-vous, mettez-vous au travail, et nous vous donnerons les encouragements nécessaires. Nous espérons donc que tous ces problèmes disparaîtront et que nous pourrons aller de l'avant.

Mais rien qu'avec la gratuité, etc. appliquée à l'alimentation animale, l'agriculture a pu se lancer dans d'autres projets. Par exemple, elle s'est lancée dans quatre nouveaux projets - à La Digue, il y aura le marché des agriculteurs de La Digue, il y aura un marché à Anse Boileau, nous en construirons un autre à La Retraite et Bazar Victoria, le marché Sir Selwyn Clarke, a également pu faire l'objet de rénovations. Nous sommes également en train de planifier l'installation des équipements appropriés dans l'abattoir de Praslin et la construction prochaine du nouvel abattoir de Providence. En outre, nous avons pu mettre en place de petites infrastructures à la disposition des agriculteurs.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous voulons également reconnaître que, grâce à ce mouvement, les personnes du secteur privé sont beaucoup plus intéressées à entrer dans le secteur agricole.

Justement, en parlant de cela, nous devons toujours penser à notre environnement. Seychellois, nous devons garder notre pays propre. Nous devons avoir un environnement dans lequel nous assumons toutes nos responsabilités et aujourd'hui, je veux vous dire qu'en raison du fait que tout le monde ne prend pas ses responsabilités pour ne pas jeter les déchets partout, cela entraîne un coût supplémentaire pour la LWMA et les autres agences parce qu'il y a plus de déchets dans l'environnement qu'elles doivent collecter.

Dès mon premier discours ici, j'ai appelé les Seychellois à garder notre pays propre, à faire en sorte que la propreté reste l'une des qualités que nos ancêtres nous ont léguées, et qu'en 2024, nous en fassions à nouveau l'une de nos traditions.

Monsieur le Président de l'Assemblée, nous avons beaucoup de travail dans le domaine de l'environnement, il y a des projets - par exemple, à Beau Vallon, où nous avons dû construire une digue que tout le monde apprécie beaucoup aujourd'hui. Nous avons également dû construire une autre digue à l'Anse Gaulette, à Roche Corbizo, à Amitié, où nous entreprenons actuellement des travaux de renforcement pour arrêter l'érosion. Et déjà, avec le travail que nous avons entrepris, pas un grain de sable ne s'est retrouvé sur la route pendant toutes les marées hautes et les marées de printemps que nous avons connues, et nous avons été en mesure de protéger la route.

Le projet à Anse Marie Louise se poursuit, et nous devons bien sûr aussi aller à Anse La Blague, Pasquère. Nous devons aller jusqu'à Au Cap. Nous regardons tous ces endroits qui aujourd'hui... à La Digue, Anse Sévère, Anse Source d'Argent, tous ces endroits sont des projets que nous devons entreprendre. Et là, je dois vous dire de ne pas oublier qu'avec le changement climatique, nos îles continuent d'être affectées. Dernièrement, nous avons reçu des images de la destruction de nos coraux à Alphonse, le blanchiment des coraux est à un pourcentage extrêmement élevé et ce sont toutes des choses qui nous affecteront.

Monsieur le Président de l'Assemblée, la pêche est l'un des sujets les plus importants pour nous et nous devons explorer tous les moyens de consolider notre secteur de la pêche. Et l'une des choses que cette Administration a faites est d'examiner comment elle peut améliorer les services et les installations mis à la disposition de nos pêcheurs. Nous avons ouvert des ports de pêche, nous avons construit des magasins et cette semaine, dans le district de Glacis, nous avons vu le Ministre Désigné, le Ministre Ferrari et l'Honorable Regina poser la première pierre d'un magasin de matériel de pêche. J'apprécie le message que l'Association des pêcheurs de Glacis a envoyé aux gens pour leur dire : "Nous recevons cette installation, utilisons-la à bon escient". C'est un message positif que nous devons diffuser - et je sais qu'à Praslin, à Grand Anse, où ils ont reçu leur magasin d'engins de pêche, ils s'y emploient et tout cela signifie à nouveau de bonnes installations pour nos pêcheurs.

D'autres projets verront le jour. Des projets sont en cours à Anse Etoile, à English River, à Anse à la Mouche et, cette année, dans le district d'Anse aux Pins, nous ouvrirons la plus grande installation de pêche de notre pays depuis l'arrivée de cette Administration.

Parallèlement, nous étudions la possibilité d'élargir l'activité de transformation du poisson dans la zone 14, pour en faire une zone de transformation du poisson où nous pourrions apporter une valeur ajoutée et disposer d'installations pour réparer les navires de pêche industrielle. Le développement de l'aquaculture est une autre chose que nous faisons avancer. Comme vous l'avez vu, nous avons imposé des limites de taille de 30 centimètres pour le vivaneau et le sébaste, mais nous devons aller plus loin. Je sais que d'importantes discussions sont en cours concernant la protection de notre stock de poulpe, et tout cela, mes amis, ne les voyons pas sous un angle négatif. Voyons-les comme des décisions que

nous prenons pour garantir que demain et après-demain, nos enfants et nos petits-enfants pourront savoir ce qu'est un vivaneau rouge, ils sauront ce que c'est que de manger du poisson-taupo, ils sauront ce que c'est que de déguster un délicieux curry de poulpe, un poulpe des Seychelles.

Bien sûr, nous veillons à lutter contre la pêche illégale. Je tiens à féliciter nos garde-côtes, car ces dernières semaines, comme je l'ai annoncé, nous avons pu appréhender des bateaux de pêche malgaches, sri-lankais et comoriens - et je suis heureux de constater que la coopération s'est améliorée et que les choses progressent vraiment. Continuons donc à protéger cette industrie afin que nos dockers et nos entreprises seychelloises puissent continuer à prospérer.

Monsieur le Président de l'Assemblée, le 7 décembre restera gravé dans l'histoire de notre pays, les Seychelles, car le 7 décembre a vu l'une des plus grandes catastrophes jamais survenues dans notre pays, que ce soit dans le nord avec l'environnement ou dans l'est avec l'explosion de la CCCL. Depuis que cette Administration est entrée en fonction, les Seychelles ont connu deux de leurs plus grandes catastrophes, COVID et le 7 décembre. Monsieur le Président de l'Assemblée, je tiens à dire que je me tiens devant vous avec une grande fierté, parce qu'à travers ces deux catastrophes, cette Administration a montré que nous pouvons agir pour remettre notre pays sur la bonne voie. Avec le COVID, nous avons pu reconstruire notre économie meurtrie, rouvrir l'aéroport et repartir de l'avant ; maintenant, avec cette autre calamité, où il y a eu des morts, où il y a eu beaucoup de destructions, nous avons pu nous rassembler.

Et cette Administration, comme je l'ai dit au début, est une administration qui ne tient pas compte de vos couleurs politiques, de votre religion ou de la couleur de votre peau. Lorsque nous venons apporter notre aide, nous le faisons pour tout le monde, et lorsque nous apportons notre aide, nous ne cherchons pas d'appareils photo pour nous prendre en photo. Souvent, l'essentiel du travail que nous accomplissons se fait discrètement, sans que personne ne le sache, sans passer à la télévision. C'est pourquoi je tiens aujourd'hui à remercier le peuple seychellois pour la solidarité qu'il a à nouveau exprimée le 7 décembre, comme il l'avait fait lors du COVID.

Il y avait un esprit extraordinaire, et j'ai simplement senti que je prenais de la force par la façon dont vous agissiez, et puis-je demander que le même esprit continue à régner dans notre pays, les Seychelles. Des gens sont venus de tous les coins pour donner un coup de main et aujourd'hui, nous continuons à vivre cette solidarité.

Et maintenant, je voudrais dire que je suis heureux de voir mon frère, le Nonce Apostolique, ici présent pour écouter notre discours, pour dire à Monseigneur que j'ai été très touché par la façon dont la Cathédrale de l'Immaculée Conception a présenté une crèche en solidarité avec les victimes de Cascade pour Noël - où ils ont fait une crèche qui n'avait pas de toit, une crèche qui avait des tessons de verre dans la crèche où ils avaient placé l'enfant Jésus, et c'était là encore un autre symbole de solidarité.

Et ici, Monsieur le Président de l'Assemblée, je tiens à dire que toutes les familles, comme annoncé, ont reçu une aide de 25 000 SCR, et 25 000 SCR pour tous les sinistrés qui ont été

aidés, que ce soit dans l'environnement du Nord ou de Cascade, et cela a atteint la somme totale de 21 075 000 millions de SCR. Tout le monde l'a reçu et j'ai été vraiment choqué lorsque j'ai suivi un débat au cours duquel des personnes ont attiré mon attention sur certains points, un débat qui disait que le Gouvernement n'aurait pas dû intervenir pour aider les gens. Mais non ! Nous sommes un Gouvernement qui vient en aide à tous les Seychellois qui sont dans le besoin. Et nous continuerons à le faire.

Monsieur le Président de l'Assemblée, tous les propriétaires ont déjà été contactés, les travaux se poursuivent et nous constatons aujourd'hui que les choses reviennent à la normale.

Mais Monsieur le Président de l'Assemblée, je veux aussi dire aux Seychellois et parfois, quand je regarde ces programmes...

Monsieur le Président de l'Assemblée, le 7 février, deux mois se sont écoulés (depuis la catastrophe) et en deux mois, PMC a réparé 175 maisons, en deux mois plus de 50% des maisons ont été réparées. Monsieur le Président, je ne m'attendais pas à ce qu'en deux mois, nous ayons réparé 100 % des maisons. Pourtant, lorsque le cyclone Felleng a frappé la région d'Anse aux Pins il y a je ne sais combien d'années, jusqu'à aujourd'hui, certaines personnes attendent toujours que l'aide leur soit apportée. Et nous, en deux mois, nous avons touché tout le monde. Et ici, Honorable Monthy, Honorable Arrisol, Honorable Hoareau, Honorable Regina, je veux vous dire "Félicitations !" J'apprécie vraiment la façon dont vous avez démontré qu'un membre de l'Assemblée nationale se met au niveau de son citoyen, qu'il va l'aider.

Je profite également de cette occasion pour remercier toutes les agences - pendant ces catastrophes, j'ai vu les gens, qu'ils soient du gouvernement local, et si je commence à citer des noms, je risque d'en oublier, alors je préfère m'arrêter là... tous les gens des différentes agences, j'ai vu comment ils se sont donnés à fond et je veux donc vous dire, continuez ! parce que c'est l'esprit positif dont notre pays, les Seychelles, a besoin.

Monsieur le Président de l'Assemblée, à l'heure actuelle, les compagnies d'assurance ont bien entendu commencé à effectuer des paiements. Elles ont déjà versé 5,8 millions de SCR aux entreprises. Parmi les entreprises, 80 % ont déjà repris leurs activités et un peu plus d'une centaine n'ont pas encore commencé à travailler en raison de l'état de leurs bâtiments. Je tiens également à dire que l'enquête se poursuit, j'ai obtenu l'information avant de venir ici. L'enquête se poursuit et il y aura certaines annonces ou certaines choses qui seront faites bientôt. Et toutes les victimes recevront l'assistance nécessaire.

Ainsi, Monsieur le Président de l'Assemblée, alors que je m'achemine vers ma conclusion, je voudrais dire au peuple seychellois, à cette petite nation des Seychelles, qu'au cours des trois dernières années, nous sommes devenus une fierté pour nous-mêmes. Nous sommes devenus un pays où, sur la scène internationale, lorsque vous citez les Seychelles, tout le monde vous écoute. Lorsque vous nommez les Seychelles, toutes les nations souhaitent s'associer aux Seychelles. Nous sommes des champions dans divers domaines et, comme vous le savez, en matière de gouvernance et de démocratie, les Seychelles occupent une

place de choix. Si nous ne sommes pas les premiers dans un indice, nous sommes les deuxièmes.

Et en ce qui concerne la corruption, bien que l'on puisse parfois penser que les médias hésitent un peu à l'annoncer, oui, nous sommes les premiers en Afrique avec 70 points. Le pays africain qui est arrivé deuxième n'a que 56 points, et les Seychelles sont classées au même niveau que la France, l'Autriche, le Royaume-Uni ; nous sommes mieux classés que les États-Unis et beaucoup d'autres pays.

Nous continuons à avoir un passeport qui, plus nous négocions, plus nous pourrions entrer dans d'autres pays sans visa.

Monsieur le Président de l'Assemblée, en tant que petit État insulaire, nous sommes les champions des autres petits États insulaires, et c'est pour cette raison que ce sont les Seychelles qui président toutes les petites îles de l'Union africaine. Ainsi, même si nous sommes petits, nous sommes un leader dans le monde et nos différents représentants gouvernementaux sont invités à participer à des conférences internationales. C'est pourquoi je tiens à vous dire de continuer à élever les Seychelles, de continuer à être fiers de notre pays.

Aujourd'hui, Monsieur le Président de l'Assemblée, je veux remercier tous les Seychellois pour leur soutien, pour nous avoir accompagnés, pour leur contribution. Je tiens à remercier tous nos partenaires internationaux et locaux. Et je veux une fois de plus lancer cet appel pour que nous restions unis, que nous travaillions dur, que nous continuions à marcher sur le chemin de la réconciliation nationale, que nous allions de l'avant et que nous fassions un nouveau pas pour quitter la politique populiste. Laissons tomber la politique basée sur les attaques personnelles. En tant que peuple, devenons plus responsables. Disons la vérité, et comme le disent les Écritures, la vérité, quand nous la disons, nous libère. Engageons-nous dans une politique constructive et mature. Encourageons notre jeunesse par l'exemple que nous donnons ici, dans cette Assemblée nationale, et en dehors, afin que nos jeunes se considèrent comme des leaders, et bien sûr, à travers tout cela, garantissons l'avenir de notre pays, les Seychelles, pour lequel notre cœur bat.

En tant que dirigeant responsable, je tiens à dire au peuple seychellois que je continuerai à servir mon pays de toutes mes capacités. Je continuerai à mettre tout mon dévouement au service des Seychellois et de notre pays, les Seychelles. Je continuerai à amener notre pays vers une gouvernance responsable et c'est pour cette raison que je dis, que l'année 2024 devienne une année d'action. Je dis à tous les Seychellois et à l'Assemblée nationale de faire de cette année une année de positivité. Rejetons la négativité et attachons-nous à ce qui est positif. Ne nous laissons pas distraire. Ignorons tous les bruits, toutes les distractions et concentrons-nous sur notre travail. Comme nous le disons, "Oublions le bruit, concentrons-nous sur le travail".

Je demande à Dieu tout-puissant de bénir notre beau pays, les Seychelles, de bénir tous les Seychellois, de bénir tous les visiteurs qui choisissent les Seychelles comme lieu de travail ou de vacances.

Et Monsieur le Président de l'Assemblée, comme je l'ai toujours dit, « Nou pa pou zanmen les tonbe !

Je vous remercie !